

PHILIPPE ASSERAY

LE POTAGER MALIN



DES ASTUCES ET DES CONSEILS
POUR CULTIVER FRUITS ET LÉGUMES
SANS PRISE DE TÊTE

QUOTIDIEN MALIN
ÉDITIONS

LE POTAGER MALIN

Saviez-vous que bêcher la terre est inutile ? Ou encore que planter de la lavande à côté du chou le protège des parasites ? À l'heure où chacun aimerait bien faire son petit potager maison (même au balcon !) sans y passer trop de temps, ces astuces à la fois économiques et écologiques vont enfin rendre le jardinage accessible au plus grand nombre.

Découvrez notamment dans ce livre :

- **Le b.a.-ba du potager :** quelle forme lui donner (en carré, en rond, en lasagnes...) et où l'installer ? Faut-il semer ou planter ? Combien ça coûte ?
- **Les 25 légumes et petits fruits qui poussent à tous les coups :** concombre, fraise, haricot, radis, tomate, carotte... Avec à chaque fois, les variétés à privilégier, les soins à leur apporter, les bons moments pour planter et récolter, etc.
- **Les astuces pour un potager vraiment malin :** recycler et économiser l'eau, échanger ses graines et ses légumes avec les voisins, faire son propre compost...

**CULTIVER SES LÉGUMES, FRUITS ET HERBES AROMATIQUES,
C'EST FACILE QUAND ON EST MALIN !**

Philippe Asseray est journaliste spécialisé dans le jardin et le potager. Il a déjà écrit de nombreux ouvrages sur ces sujets et cultive chaque année son propre potager.

ISBN 978-2-84899-609-7

illustration : valérie lancaster

design : bernard amiard



6 euros
Prix TTC France

RAYON LIBRAIRIE : JARDIN, MAISON

QUOTIDIEN MALIN
ÉDITIONS

9 782848 996097

Retrouvez nos prochaines parutions, les ouvrages du catalogue et les événements à ne pas rater sur notre site Internet. Vous pourrez également lire des extraits de tous nos livres, recevoir notre lettre d'information et acheter directement les livres qui vous intéressent, en papier et en numérique!

À bientôt sur www.editionsleduc.com

Découvrez également toujours plus d'astuces et de bons conseils malins sur : **www.quotidienmalin.com** et la page Facebook « Quotidien Malin ».

Maquette : PCA
Illustrations : Fotolia,
Patrick Leleux PAO (p. 15, 29-33, 149)
Direction d'ouvrage : Sur Mesure
Ouvrage réalisé avec la collaboration
de Christine Grall

© 2013 LEDUC.S Éditions
17, rue du Regard
75006 Paris – France
E-mail : info@editionsleduc.com
ISBN : 978-2-84899-609-7

Quotidien Malin est une marque des éditions Leduc.s

PHILIPPE ASSERAY

LE
POTAGER
MALIN

QUOTIDIEN MALIN
ÉDITIONS

Sommaire

Avant de se lancer	7
Un potager, oui, mais à quel prix?.....	9
Où installer son potager?.....	21
Comment s'y prendre?.....	45
Les favoris : légumes et petits fruits faciles à vivre	75
Chouchouter son potager	147
Annexes	177
Table des matières.....	185

Avant de se lancer

Vous en avez assez de manger uniquement les légumes du commerce? Vous les trouvez trop chers ou vous craignez les pesticides, ou encore, tout simplement, vous pensez que tomates, poivrons et courgettes manquent de saveur? Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul! Arrivés en rayon à grands coups de produits de traitement, la principale qualité de la plupart de ces légumes n'est plus le goût (un comble pour un produit alimentaire!), mais bien la résistance au transport et au passage en chambre froide... Conséquence: nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir un potager*, et pas seulement à la campagne.

* Selon une enquête Unep-Ipsos («Le jardin rêvé des Français», 2011), 1 Français sur 3 rêve d'un jardin potager ou fruitier.

Si vous doutiez encore de l'intérêt d'un potager, voici 5 bonnes raisons (au moins) de s'y mettre :

- 1 **Le prix :** les légumes que l'on cultive soi-même reviennent moins cher que ceux qu'on achète dans le commerce (voir p. 18).
- 2 **La qualité :** vous maîtrisez toute la chaîne de culture, et bien sûr, votre potager sera 100 % bio!
- 3 **La fraîcheur :** elle est unique, les légumes passant directement du jardin à la cuisine.
- 4 **Les saveurs :** cultiver ses propres légumes permet de choisir les variétés qu'on préfère, et d'en changer.
- 5 **La santé :** jardiner, c'est faire de l'exercice régulièrement, c'est bon pour le corps et pour le moral!

Vous voilà décidé plus que jamais? Alors, à vous de jouer!



Un potager, oui, mais à quel prix ?

Combien ça coûte ?

Vous vous posez forcément la question... Pas de panique : faire un potager demeure une activité globalement peu coûteuse !

Vous allez dépenser en deux temps :

- au départ, pour acheter votre **matériel de jardinage** : pelle, râteau, arrosoir... sont en effet indispensables (voir p. 14), mais une fois que vous êtes équipé, c'est (presque) pour la vie !
- chaque année, pour **acheter les plantes** qui produiront vos légumes de la saison, mais aussi pour l'eau (pour arroser), le paillis (pour protéger vos cultures de légumes), les engrais éventuels (pour fertiliser le sol)...

Les plantes

Les sachets de graines

Un sachet de graines vaut **entre 2 et 6 euros**. Certes, on sait rarement combien on a de graines dans un sachet et cette quantité varie d'ailleurs selon les espèces de légumes (de quelques grosses graines seulement pour les courges à plusieurs centaines pour les radis ou les carottes). Cela peut aussi varier d'un producteur de graines à un autre, ou d'une marque à l'autre. Mais vous en aurez toujours pour votre argent : sauf à être un fan de carottes ou de radis à tous les repas, vous disposerez toujours **d'assez de graines dans un voire deux sachets** pour couvrir la saison !



Combien de temps se conserve un sachet de graines ouvert?

La date de péremption qui figure sur le sachet est valable, que le sachet ait déjà été ouvert ou non. Elle indique simplement la période à partir de laquelle le producteur de la semence ne peut plus garantir que chacune des graines du sachet va bien germer, et donc donner une plante. Ouverts ou pas, gardez vos sachets de graines au frais et surtout bien au sec! Mais la bonne idée, c'est de partager entre voisins pour ne jamais avoir à conserver de sachets entamés...

Les mini-mottes

Ce sont de toutes petites mottes proposées dans une plaque en polystyrène. Chaque motte comporte un bébé plante. **Pour environ 10 euros**, vous en avez **30 à 35**, qui font de 2 à 3 cm de haut. Mais il faut avoir la main verte pour faire pousser ces bébés (voir p. 62). En jardinerie et dans les grandes surfaces, on trouve surtout les salades, les poireaux et les oignons sous cette forme. Pour les autres plantes, voir sur Internet des sites comme par exemple www.jardinexpress.fr.

Les plants en godets

Vous ne pourrez pas les rater: c'est sous cette forme que sont vendus la plupart des légumes en jardinerie ou dans les grandes surfaces. Les godets sont ces petits pots de plastique carrés dans lesquels les producteurs proposent des jeunes plants. Cette formule convient bien aux débutants. Avec ces godets, vous achetez juste le nombre de plants nécessaires à vos besoins, et vous avez un grand choix d'espèces, surtout en début de saison. **Comptez 1,5 à 3 euros le godet.**

Les plants en conteneurs

Dès la fin du mois d'avril, on trouve en jardinerie des plants de tomates ou de poivrons hauts de 50 cm au moins, qui portent même parfois déjà des fruits (oui, les tomates et les poivrons sont des fruits!). Proposés dans des gros pots en plastique noir (des conteneurs), ces légumes express vont rapidement continuer à produire si vous leur offrez de bonnes conditions de reprise. Le revers de la médaille? Ils sont **beaucoup plus chers, soit entre 5 et 7 euros le plant.** Cette solution ne se justifie qu'en juillet, quand on n'a vraiment pas eu le temps de s'occuper de son potager plus tôt!

Les autres postes

L'eau

Certes, si on utilise l'eau du robinet – par définition payante – pour arroser, un potager coûte un peu d'argent. Combien? Impossible à dire... Tout dépend en effet bien sûr de la surface de votre potager, de la météo de l'année (sécheresse éventuelle ou été pourri...), de la nature des légumes (gourmands en eau ou pas...). Mais, même à 10 euros/m³, l'eau n'est pas un poste si gourmand que ça, surtout si on arrose astucieusement (voir p. 173).

Le paillis

Il permet de protéger vos cultures tout au long de l'année (de la sécheresse, du froid, des «mauvaises» herbes...). Lui aussi a un coût. Les paillettes de lin ou de chanvre sont le produit le plus adapté pour le potager. Avec un sac de paillis, vendu **aux alentours de 20 euros**, vous protégez environ 8 m². Un coût à renouveler tous les ans puisque le paillis se dégrade en une saison. Le jardinier malin abaisse le coût de ce poste en utilisant son compost maison comme paillis (voir p. 167).

Les engrais

Les engrais permettent de maintenir un bon taux de fertilité du sol, indispensable à la bonne santé de tous vos légumes (voir p. 170). Pour **moins de 15 euros**, vous vous procurerez un produit spécial potager valable pour 100 m². À renouveler aussi tous les ans.

14

Les outils

L'outillage de base comporte relativement peu d'outils. Toutefois, il vaut toujours mieux payer un peu plus cher un outil de qualité, mais qui durera de longues années, plutôt qu'un produit d'appel qui rejoindra la décharge au bout d'une saison! C'est **un vrai investissement au départ**, mais un calcul qui paye quand on étale cela sur plusieurs années (voir p. 18). Les outils les plus courants ne dépassent généralement pas les **20 ou 30 euros...**

Voilà une première liste d'outils bien utiles, voire indispensables.



Une pelle : indispensable pour épandre la terre ou le compost.

Un râteau : pour lisser la terre et l'aplanir.



Une bêche, une fourche ou une grelinette : pour ameublir et entretenir la terre (voir p. 149).

Un semoir à main (facultatif) : pour semer plus facilement vos graines fines de légumes.



Un plantoir : pour planter sans les abîmer vos jeunes plants à racines nues.

Un transplantoir : pour planter les plants en godets ou en mottes.



Un couteau désherbeur : pour enlever les mauvaises herbes à racines pivotantes (voir p. 153).



Bien choisir ses outils

Les manches :

- **en bois.** La grande majorité des manches d'outils de jardin est en bois de frêne. C'est un matériau naturel, souple, agréable au toucher. Revers de la médaille, il est sujet à des variations de volume et peut casser.

Pour quel usage? Pour tous les outils qui ne sont pas sujets à torsion lors de leur utilisation, comme les râteaux, balais, pelle...

- **en fibre.** Les manches en fibre de verre ont le grand mérite d'être incassables. En contrepartie, ils sont plus froids au toucher que les manches en bois.

Pour quel usage? Pour tous les outils « à frapper » (pioches, masses, haches...), mais aussi pour les outils utiles pour le travail du sol comme les fourches et les bêches.

Le « fer » :

On nomme ainsi la partie de l'outil qui travaille. Il peut être :

- **en acier.** C'est dur, résistant, affûtable, réparable par soudure. En revanche, au contact de l'humidité, il rouille. Cela vous oblige à gratter les restes de terre, passer l'outil à l'eau, puis le sécher (passez ensuite un pinceau imbibé d'huile de table pour éviter la rouille).

- **en inox.** Deux à cinq fois plus chers, les outils avec fer inox sont aussi solides que leurs homologues en acier, mais ils sont surtout plus faciles à utiliser. En effet, ils ne rouillent jamais et leur surface reste parfaitement lisse. Ils exigent moins d'effort pour pénétrer dans la terre, et un simple coup de chiffon suffit pour les nettoyer.

Les gants

Épines, poils urticants, sève toxique ou colorante, le jardinage n'est pas toujours une partie de plaisir pour les mains! Sans parler des éventuelles bestioles plus ou moins sympas pouvant se trouver dans l'herbe ou dans les plantes. La bonne idée, c'est donc de porter des gants.

Évitez ceux dits «de docker», car ils ne résistent pas aux épines, ne sont pas imperméables à la sève et sont trop amples pour conserver une bonne sensibilité de la main. En cherchant un peu, vous trouverez les gants qui vous correspondent le mieux: en cuir, en plastique, en tissu, il y en a pour tous les goûts. Moyenne de prix: **20 à 30 euros.**

N'oubliez pas que, pour les gants, il y a différentes tailles, et qu'on travaille plus facilement avec des gants ajustés. Essayez avant d'acheter!



Combien ça rapporte ?

Si le potager vous coûte un peu d'argent, il vous permet parallèlement d'en économiser pas mal ! Voici un petit comparatif qui se passe de commentaires :

Plante	Prix au jardin	Espoir de récolte*	Prix en grande surface
Tomate	1 plant en godet = 1,5 à 3 €	3 à 5 kg de fruits	2 à 5 €/kilo
Radis	1 sachet de graines = 3 à 4 €	100 radis environ	1 € au moins la botte d'une vingtaine de radis
Laitue	1 sachet de graines = 2 à 5 €	100 laitues environ	1 laitue = 0,90 à 1,50 €

* On n'est jamais sûr...

Combien de temps consacrer à mon potager ?

Un potager a bien sûr un coût en terme de temps. Mais il n'est pas plus gourmand sur ce plan qu'une activité sportive qui exige de s'entraîner une ou deux fois par semaine, plus éventuellement une compétition le week-end.

En fait, il faut considérer la question à l'envers : est-ce que j'ai $\frac{1}{4}$ d'heure à consacrer au potager tous les soirs, ou 2 heures tous les week-ends ? Dans ce cas, je réalise un potager dont la taille est compatible avec mes disponibilités (voir les chiffres repères, p. 27).

Bannir les travaux pénibles et longs

Dans un potager, il y a des tâches ingrates qui demandent du temps : le bêchage, le désherbage et l'arrosage. Le réflexe malin, c'est d'adopter, aujourd'hui, les bonnes pratiques pour réduire, demain, leur impact au minimum, voire complètement les supprimer !

Ainsi, plutôt que de passer des heures bêche à la main, **faites le choix des outils biologiques**, plus respectueux de l'environnement mais qui font aussi gagner du temps, comme la grelinette (voir p. 149) qui ameublisse la terre (la rend plus malléable) en quatre fois moins de temps qu'une bêche classique !

Vous ne voulez plus bêcher du tout ? Qu'à cela ne tienne, il vous suffit de couvrir la terre avec du paillage qui protégera sol et cultures (voir p. 153 et 167) ! Ce même paillage empêche en outre le développement des mauvaises herbes et

garde la terre humide. Plus besoin (ou presque) de désherber ni d'arroser...

Troquez avec vos voisins !

Si vos voisins aussi sont pris par la « potagermania », pensez à mutualiser vos idées en échangeant vos expériences, puis en mettant en commun vos cultures.

Ainsi, n'hésitez pas à partager...

... **vos sachets de graines.** On utilise rarement l'intégralité d'un sachet. Entendez-vous entre vous : l'un achète les graines de carottes, l'autre, celles de betteraves ; l'un fait le plant de poireau, l'autre, le plant de salade ; et on partage au moment du repiquage (voir p. 53).

... **vos outils.** Certains outils sont indispensables au quotidien, d'autres non. Or ces derniers sont souvent onéreux. Pourquoi ne pas vous mettre d'accord pour les acheter à deux voire plus, et vous les passer en fonction des besoins de chacun ?

... **votre paillis.** Ce n'est pas non plus une denrée bon marché. En faisant un achat groupé, vous bénéficierez sans doute d'une remise sur la quantité, voire d'une livraison gratuite.

... **vos récoltes.** Quand arrive la saison des récoltes, quel plaisir d'échanger et de partager les paniers de haricots ou les salades fraîchement cueillies !

Avec un potager malin, c'est la fête des voisins tous les jours !

Où installer son potager ?

L'emplacement

Trois critères entrent en ligne de compte.

1. Près de la cuisine

On a longtemps eu pour habitude de cacher le coin potager au fond du jardin. Ce n'est plus le cas aujourd'hui... Les légumes ont gagné leurs lettres de noblesse et **on apprécie aujourd'hui de les avoir à portée de main, idéalement près de la cuisine**. On hésite en effet beaucoup moins à se rendre au potager pour y cueillir une salade ou quelques tomates s'il est accessible en quelques pas. Car c'est souvent au moment où l'on met en train le dîner que l'on s'aperçoit qu'il manque

les trois brins de persil, la mâche ou les deux carottes indispensables à la recette. Autre avantage et non des moindres: le plaisir des yeux! Car un potager, c'est beau, surtout quand il est fleuri (dahlias, capucines, œillets d'Inde, roses) et vous ne vous lasserez pas de le contempler de la maison, surtout en été quand il produit si généreusement...

2. Près d'un point d'eau

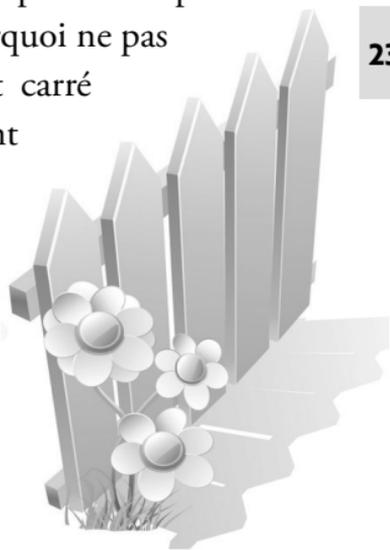
Autre contrainte: un point d'eau à proximité. Point de potager en effet sans un minimum d'arrosage! Pour éviter d'avoir à traîner un long et lourd tuyau depuis un robinet perdu au fond du jardin, installez votre potager à **proximité d'un point d'eau**. Ce peut être un robinet, mais aussi une cuve de récupération d'eau de pluie reliée aux gouttières de la maison, un ruisseau, une mare, etc.

3. Près de l'abri de jardin

Quand vous apporterez du compost (voir p. 170) ou du paillis (voir p. 153 et 167) dans votre potager, vous apprécierez de ne pas avoir à traverser tout votre jardin pour déposer votre chargement! Si

vous manquez de place, il existe de petits modèles (à partir de 2 m²) qui rendent bien service. Ou fabriquez-en un vous-même, si vous êtes un peu bricoleur ! Voir aussi p. 175.

✦ **Le conseil en + :** Persil, basilic et autres plantes aromatiques perdent rapidement leur parfum si on les cueille trop longtemps avant de les utiliser. Si votre potager ne peut pas être en prise directe avec la cuisine, pourquoi ne pas créer malgré tout un petit carré d'aromatiques juste devant la maison ? C'est beau, utile, et ça sent bon !



L'exposition

Au soleil, toujours

Les légumes sont des lézards ! Ils ont en effet tous besoin de soleil, même si certains apprécient un peu d'ombre aux heures les plus chaudes de la journée. Au moment d'établir votre potager, choisissez donc impérativement l'endroit du jardin qui est exposé toute la journée au soleil, et ce en toutes saisons.

Gare à l'ombre portée

L'ombre portée, c'est une zone au sol privée de soleil par un élément vertical du jardin qui fait écran aux rayons du soleil (un arbre, un mur, une haie, la maison des voisins...). Cette ombre se déplace au fur et à mesure du mouvement du soleil. Plus le soleil est bas sur l'horizon, plus l'ombre s'étend en surface. L'ombre portée peut ainsi n'apparaître qu'à certaines saisons ou à certains moments de la journée.

24



Il n'y a aucun endroit du jardin qui puisse bénéficier d'au moins 6 à 8 heures d'ensoleillement par jour? Tout n'est pas perdu! Les légumes dits «feuilles» (épinards, salades, mâche...) se satisfont de seulement 3 heures de soleil par jour.

Et les légumes dits «racines» (pommes de terre, carottes, betteraves...) se contentent de 4 à 5 heures.

✦ **Le conseil en + :** Si le soleil ne vient pas au potager, allez à lui! Mettez des tomates, poivrons et autres courgettes en pots et déplacez vos pots pour qu'ils soient le plus souvent possible au soleil!

Contre un mur

Les murs exposés au soleil, surtout ceux qui sont en pierre, emmagasinent la chaleur au cours de la journée, puis la restituent à l'air environnant au cours de la nuit. Les plantes qui se trouvent à proximité bénéficient ainsi de températures moins « fraîches » la nuit, et c'est très important notamment au printemps. **Leur croissance est plus rapide et surtout sans à-coups.** Ce sont des emplacements qu'aiment tout particulièrement les légumes « ratatouille » (tomates, poivrons, courgettes, aubergines), qui raffolent de la chaleur.

Vérifiez la température !

Pour être certain de votre coup avant d'installer vos légumes préférés devant un mur, amusez-vous à contrôler la température à l'aide d'un thermomètre mini-maxi (voir p. 166), et comparez-la avec celle donnée par un autre placé dans le jardin, loin de toute construction. Vous serez surpris de la différence...



Sur un talus au sud

Vous avez un talus exposé plein sud dont vous ne savez que faire? Installez-y votre potager! Un potager en légère pente est en effet non seulement possible mais intéressant, à condition que celle-ci soit dirigée vers le sud: au printemps, les rayons du soleil étant plus perpendiculaires au sol sur un terrain en pente, **la terre se réchauffe plus vite**. C'est un avantage qui permet de semer et planter plus tôt, et donc de récolter une semaine ou deux avant les autres!

26

La superficie

Quand on pense potager, on a tout de suite en tête l'immense parcelle de grand-papa, avec des rangs de légumes à n'en plus finir, alignés au cordeau et fiers comme Artaban! Grave erreur, car le potager, ça s'apprend et ça s'apprivoise, en commençant modeste.

- **La première année**, 1 m² suffit. Vous y planterez quelques salades et sèmerez des radis à la volée (voir p. 51).
- **La deuxième année**, les résultats sont là et vous voilà prêt à aller plus loin? Doublez la

superficie et passez à 2 m². Ajoutez à vos salades et radis quelques pieds de haricots verts grimpants, deux ou trois pieds de tomates, un ou deux plants de courgettes.

- **Les années suivantes**, vous voilà devenu un « accro » du potager ? La superficie de votre potager définitif dépendra beaucoup de l'objectif poursuivi (potager plaisir ? déco ? nourricier ?) mais aussi et surtout du temps dont vous disposez (voir encadré ci-après). Gardez toujours en tête que l'important, c'est d'éprouver du plaisir à faire son potager sur la durée, et ce quelle que soit sa surface...

Quelques chiffres repères

3 ou 4 m² sont largement suffisants si vous ne pouvez consacrer à votre potager que 1 ou 2 heures de temps en temps. La culture en bac ou en pot peut aussi être une solution.

40 à 50 m² par personne, c'est ce qu'on compte quand on peut lui consacrer 3 à 4 heures hebdomadaires, et qu'on a pour objectif de manger assez régulièrement ses propres légumes. Comptez 1/2 heure par jour en avril-mai. Les mois suivants, ça pousse tout seul ou presque : 1/2 heure tous les 3 jours suffira à maintenir le potager en bon état.



80 à 100 m² par personne sont en revanche nécessaires si vous souhaitez pouvoir nourrir toute la famille uniquement avec les légumes du jardin tout au long de l'année. À ce stade, on ne compte plus vraiment son temps, surtout en pleine saison (printemps).

Le sol

Les légumes aiment la bonne terre de jardin, c'est-à-dire **une terre riche, profonde, sans cailloux, pas trop humide...** Mais rares sont les potagers qui peuvent s'enorgueillir d'un sol parfait. Si vous craignez que le vôtre ne soit pauvre (très sec, avec beaucoup de cailloux...), pas de panique : vous allez pouvoir produire vos légumes malgré tout, quitte à l'améliorer avec du sable, du compost, de l'argile (voir p. 170)... Attention quand même : vous ne pourrez peut-être pas cultiver tous vos légumes favoris, chacun ayant ses besoins spécifiques. En matière de sol, la solution la plus sage, comme dans tout le reste du jardin d'ailleurs, c'est de ne retenir que les végétaux adaptés à la terre que vous avez à leur proposer : c'est le gage de la réussite !

↳ **Le conseil en + :** Vous voulez connaître la nature de votre terre ? Faites faire une analyse de sol, cela vous permettra de savoir comment l'améliorer éventuellement. Demandez dans votre jardinerie habituelle, ils vous guideront.

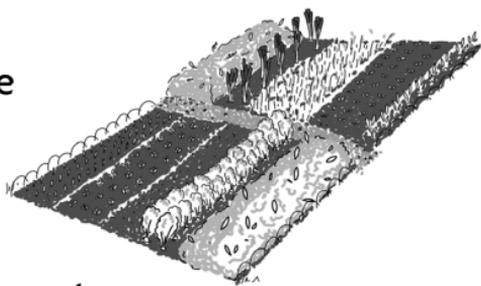
La forme

Vous avez le choix : aucune règle imposée en matière de potager, c'est à vous de décider ce qui vous plaît le plus, ou vous semble le mieux adapté à votre terrain et à vos besoins.

29

Potager rectangulaire

Avec son allée autoroute qui le coupe en quatre, le méga potager rectangulaire de grand-papa impressionne ! Il n'obéit cependant à aucune règle agronomique et doit son tracé et sa taille aux habitudes des jardiniers d'autrefois, qui étaient souvent agriculteurs en parallèle et cultivaient leur potager comme leurs champs : en rectangle. Mais ce n'est pas une obligation pour obtenir de beaux et bons légumes !



Le principe : Vous plantez ou semez les légumes à la queue leu leu, sur des rangs (ou « planches »). Ceux-ci font généralement plusieurs mètres de long sur 1 m à 1,50 m de large.

Les + : Il permet d'importantes récoltes, c'est le potager nourricier par excellence.

Les - : Il exige pas mal d'espace et laisse peu de place à l'improvisation. Déconseillé pour les petits potagers de ville.

30

Potager en rond

Il se compose de parcelles circulaires ne dépassant pas 1 m de diamètre chacune.

Le principe : Vous plantez ou semez les légumes les plus hauts au centre du cercle, les plus bas tout autour.

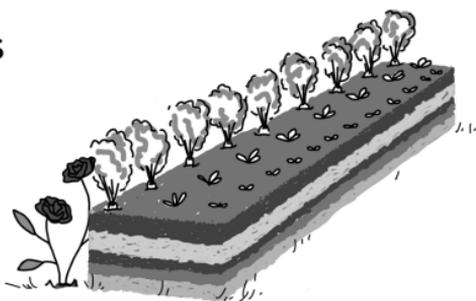
Les + : Il permet un accès facile aux légumes sans piétiner la terre (on tourne tout autour), autrement dit sans la tasser, mais aussi sans souiller ses chaussures.



Les - : Les parcelles rondes sont parfois difficiles à caser. Il y a de l'espace perdu entre les ronds.

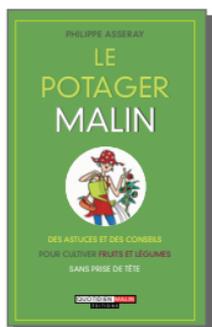
Potager en lasagnes

Les lasagnes en cuisine, vous connaissez ! Plusieurs couches de pâte et de garniture préparées façon mille-



feuille. Eh bien, le potager en lasagnes, c'est un peu le même principe, mais avec des couches de matériaux organiques, notamment les épluchures de fruits et de légumes issues de la cuisine.

Le principe : Vous étalez simplement sur le sol des cartons déployés (eh oui !) les uns à côtés des autres, en superposant les bords chaque fois de 20 cm. Sur ces cartons, vous disposez de la matière végétale en couches successives : mauvaises herbes, tontes de gazon, déchets de cuisine, rameaux d'arbustes passés au broyeur de végétaux, mousse durement arrachée à la pelouse, feuilles mortes automnales, etc. Ensuite, vous arrosez régulièrement, puis vous complétez vos lasagnes par une dernière couche de compost (voir p. 170) de 5 à 8 cm d'épaisseur. L'ensemble peut afficher une hauteur d'une bonne vingtaine de centimètres. Il ne vous reste plus qu'à planter tomates, courgettes, aubergines, poivrons... en les arrosant régulièrement. Et ça pousse !



Le potager malin

Philippe Asseray

Plus d'infos sur ce livre à
paraître aux éditions Quotidien Malin